

année va s'opérer en eux. Sous une direction toute paternelle, à la nature ils vont livrer une lutte acharnée. Et laissant peu à peu sur le champ de bataille, les défauts du vieil homme, ils paraîtront, au jour de leur profession, des hommes tout nouveaux, des hommes tels que les demande saint Paul lorsqu'il nous dit : « Revêtez-vous de l'homme nouveau. »

Ce sublime changement, voulez-vous l'admirer ? regardez ce jeune homme à genoux sur les degrés de l'autel, prononçant ses vœux. La paix et la sérénité de son âme rayonnent sur son front ; on dirait presque un ange descendu du ciel, car cette physionomie, dites-moi, indique-t-elle un homme ? oui sans doute, mais un homme que pendant un an a travaillé la grâce du Très-Haut. O sublime travail de la grâce divine ! Quelle sagesse elle donne à l'homme, et comme elle l'éloigne de ce monde qui n'est que vanité et affliction d'esprit ! C'est la pensée que développa un des Directeurs du Collège de Saint-Hyacinthe, adressant la parole à ce jeune Frère longtemps son élève et son fils spirituel. Représentant à cette cérémonie l'*Alma Mater* du jeune profès, le sympathique orateur voulut saluer au nom du Canada tout entier l'Ordre franciscain, si intimement lié dans le passé à la vie du pays. Les souhaits de prospérité pour l'avenir partis d'un cœur sincère et tout dévoué se réaliseront, nous en avons la ferme conviction, grâce surtout aux prêtres dévoués qui forment les jeunes générations et se préoccupent de perpétuer la race des anciens missionnaires du pays.

Huit jours ne se sont pas écoulés, et de nouveau nous voilà réunis au sanctuaire. Deux jeunes frères convers vont pour jamais se consacrer à Dieu. Nous sommes tous émus, et comment ne pas l'être, à la vue de ces Benjamins de l'Ordre Séraphique prêts à tomber sous le couteau du sacrifice. Nous envions leur sort, car Benjamins de l'Ordre Séraphique, ils sont aussi les Benjamins de Dieu. Quelles grâces, en effet, ne leur a-t-il pas accordé dans cette vie d'humilité et de solitude qu'ils ont menée jusqu'à ce jour ! Cachés aux yeux du monde, ils ont attiré les regards du Très-Haut, et Il les a comblés de ses faveurs.

Le Père Gardien qui présidait la cérémonie, n'a pu résister au désir qu'il éprouvait de dire à ses enfants un mot du cœur, et prenant pour texte ces paroles du *Magnificat* : « Le Seigneur a regardé l'humilité de sa servante », il a exalté l'humble état de frère convers.